







DOSSIER DE PRESSE



Contacts presse:

Agence Hopscotch
Camille Paplorey / Malini Rantchor
01 58 65 01 03 / 01 58 65 01 34
cpaplorey@hopscotch.fr / mrantchor@hopscotch.fr

Unep - Les Entreprises du Paysage Jennifer Malsoute 01 42 33 88 62 jmalsoute@unep-fr.org



SOMMAIRE

EDITORIAL / Catherine Muller	3
LE PALMARES	4
EN SYNTHESE	5
LES 3 VILLES LES + VERTES DE FRANCE	61
Angers, ville de tradition verte	6
Nantes, la ville dans un jardin	7
Strasbourg, grandeur nature	8
LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE	9
L'investissement	9
Le végétal fait reculer les zones grises et favorise le lien social	9
La biodiversité devient un patrimoine à préserver et à valoriser	9
Le vert en ville : un argument d'attractivité	10
Zéro phyto, paillage, éco-pastoralisme : les grandes villes ont la main verte!	10
TOP 5 PATRIMOINE VERT	11
Des inégalités criantes entre les villes, compensées par le développement de nouvelles infrastructures	
vertes	
Le patrimoine vert : un véritable atout pour l'attractivité territoriale	
TOP 5 INVESTISSEMENT	
L'investissement public : des signaux toujours inquiétants	
Des retours sur investissement réels et quantifiables	
TOP 5 BIODIVERSITE	15
Les grandes villes de France pionnières en matière de développement de la biodiversité	16
Une préservation qui passe par une meilleure connaissance de la biodiversité des territoires urbains	16
TOP 5 PROMOTION	17
Les villes se mobilisent pour sensibiliser les plus jeunes aux bienfaits du végétal	18
Végétal & citoyenneté : des actions participatives plébiscitées	18
Les parcs et jardins au cœur de la dynamique touristique	18
TOP 5 ENTRETIEN	19
Entretien des espaces verts : les méthodes écologiques s'imposent	20
Gestion des déchets verts : le compostage devient un automatisme	20
ANNEXES	21
Infographie (réutilisation libre – source : Unep)	21
Méthodologie	25
Liste des 50 villes retenues (source : INSEE)	26
Indicateurs et pondérations	27

ÉDITORIAL





Par Catherine Muller, Présidente de l'Unep - Les Entreprises du Paysage, et Jean-Pierre Gueneau, Président d'Hortis

Replaçons le végétal au cœur de notre projet de société!

L'année 2017, marquée par les élections présidentielles, est propice à s'interroger sur les grandes mutations économiques, sociétales et environnementales que connaît notre pays. Lutte contre le compétitivité de l'économie française, renforcement des liens sociaux et intergénérationnels, urgences environnementales... tous les candidats aborderont ces sujets. Mais il y a un grand absent dans les débats : le végétal !

Pourtant, les Français sont les premiers à reconnaître les bienfaits du végétal et à réclamer un cadre de vie plus vert. Attractivité des territoires, maintien et création d'emplois durables et nondélocalisables, amélioration de la santé et du bien-être des habitants ainsi que de la qualité de l'air en ville... Les espaces verts apportent une solution intelligente et durable à de nombreuses problématiques urbaines actuelles. Mais alors que les citoyens se sont emparés de ce sujet, les collectivités ont-elles su proposer des solutions à la hauteur de leurs espérances ?

Pour apporter des éléments de réponse, nous dressons à travers notre nouvelle édition du Palmarès des Villes Vertes un état des lieux des initiatives de végétalisation urbaine dans les plus grandes villes de France. Il y a trois ans, les municipalités consacraient un budget largement en-decà des ambitions affichées. En 2017, malheureusement, le constat est toujours aussi alarmant : les villes ne consacrent que 46,50 € par an et par habitant en moyenne! Un budget en baisse de 1,50 euros par rapport à 2014... Et la France est manifestement en retard sur ces questions par rapport à ses voisins européens, et peut-être plus encore au niveau international : le forum économique mondial place ainsi Paris à la 17^e place du classement des grandes métropoles disposant le plus d'espaces verts, loin derrière Singapour et Vancouver...

Quand on leur demande d'imaginer la ville de demain, les Français rêvent d'une ville verte, écologique et solidaire². Une utopie ? Non! Nous sommes au contraire convaincus qu'il s'agit d'un projet de société fédérateur. Les villes de notre Palmarès sont des exemples inspirants. Leurs initiatives créent du lien social dans les quartiers et les rendent agréables pour les citoyens comme pour la faune et la flore qui recolonisent nos grandes villes. Mais leur volontarisme local doit être également soutenu par des mesures nationales. Ainsi, pour encourager la végétalisation des villes, la pratique de la compensation écologique pourrait être rendue obligatoire pour les communes. Une mesure simple, qui encouragerait les villes à penser la création d'espaces de nature dès la genèse de leurs projets d'urbanisme.

¹ Selon une étude réalisée par le MIT - X Li, C Zhang, W Li, R Ricard, Q Meng, W Zhang. Assessing street-level urban greenery using Google Street View and a modified green view index. Urban Forestry & Urban Greening 14 (3), 675-685 - toutes les données sont disponibles sur le site http://senseable.mit.edu/treepedia





LE PALMARÈS 2017

PALMARÈS 2017

TOP 10 DES VILLES LES PLUS VERTES DE FRANCE*



En 2017, comme en 2014, les villes de la région Pays de la Loire, font la course en tête en matière de végétalisation des espaces urbains.

Les villes d'Angers et Nantes occupent les deux premières places du classement et se distinguent par des politiques volontaristes en matière d'investissement en faveur des espaces verts, et par leurs actions innovantes en matière de préservation de la biodiversité.

EN SYNTHÈSE

EN SYNTHÈSE

5 CHIFFRES-CLÉS À RETENIR



millions

d'euros

C'est la somme que chaque grande ville investit chaque année en moyenne, dans la création de nouveaux espaces verts. 48 m²

C'est la superficie moyenne d'espaces verts par habitant dans les 50 + grandes villes de France.



46,50€

C'est le **budget** moyen par **habitant** consacré aux **espaces verts** (création + entretien), par les 50 + grandes villes de France.



Des grandes villes interrogées déclarent avoir recours à l'éco-pastoralisme pour l'entretien de leurs espaces verts.

1 155 ha

C'est la **surface** moyenne d'**espaces verts urbains** dans les 50 + grandes villes de France.



LES 3 VILLES LES + VERTES DE FRANCE

1ère PLACE: ANGERS, LE VÉGÉTAL EN HÉRITAGE

Le végétal, patrimoine historique de la ville

Connue pour son histoire horticole, la ville d'Angers est l'une des villes de France les mieux pourvues en espaces verts. Avec près de 100 m² d'espaces verts par habitant - loin devant la moyenne nationale de 48 m² - la ville fait figure d'exception. À Angers, les espaces verts publics (hors forêts) représentent plus de 14 % de la surface de la ville.



© Ville d'Angers - Th. Bonnet

Un investissement gagnant pour le bien-être des habitants

Pour entretenir la douceur angevine et assurer le bien-être de ses habitants, la mairie d'Angers a décidé de consacrer un budget important : 67 € par habitant et par an, soit 44 % de plus que la moyenne nationale. Près de 3,5 % du budget communal est alloué au développement du vert en ville. Un investissement payant : Angers est l'une des villes de France où la qualité de l'air est la meilleure.



© Ville d'Angers - Th. Bonnet

Angers, un havre de paix au service de la biodiversité

Avec son Agence 21 pour la biodiversité, labélisée en novembre 2014 par la Stratégie Nationale pour la Biodiversité, Angers s'est fixé des objectifs ambitieux pour lutter contre toute disparition de faune et de flore sur son territoire. Inventaires de la faune et de la flore, gestion écologique des arbres, végétalisation des « zones grises »... les Angevins se mobilisent!

300 mini jardins ont ainsi été créés, ainsi que 50 « GreenPods ». Ces jardinières installées sur la voirie sont entretenues par des collectifs d'habitants et de commerçants et constituent autant de refuges pour les insectes qui reviennent peupler la ville.



© Ville d'Angers - Th. Bonnet

Des pratiques responsables pour l'entretien des espaces verts

Pour anticiper l'interdiction des produits phytopharmaceutiques, **Angers a développé des méthodologies innovantes**, de la conception des espaces jusqu'à la formation des agents aux nouvelles techniques d'entretien tel que le paillage (60 % des déchets sont recyclés sur place).

Aujourd'hui, la ville souhaite former davantage les jardiniers amateurs, pour que les progrès réalisés dans les jardins publics soient également appliqués dans les jardins privés, grâce à des ateliers et à la publication du guide *Jardiner nature*.

LES 3 VILLES LES + VERTES DE FRANCE

2e PLACE: NANTES, LA VILLE DANS UN JARDIN

Les espaces naturels au cœur de l'aménagement urbain



© Seve - Ville de Nantes

« Que Nantes, la ville aux 100 jardins, devienne la ville dans un jardin. Nous lancerons le projet d'étoile verte, ce grand parcours des parcs nantais, véritable mise en réseau de tous ces espaces de nature en ville ». Tel était déjà le souhait du maire de Nantes, Johanna Rolland. Avec 37 m² d'espaces verts par habitant, la 6° plus grande ville de France est un exemple à suivre. L'objectif affiché est d'offrir à chaque Nantais un espace vert à moins de 300 m de chez lui.

L'étoile verte : un projet exemplaire en faveur de la biodiversité urbaine



© Seve - Ville de Nantes

La ville de Nantes travaille au développement de « l'étoile verte », qui reliera tous les espaces verts sur son territoire et les coulées vertes déjà existantes, depuis longtemps protégées par la ville. Objectif : offrir à la faune la possibilité de profiter d'espaces protégés des nuisances urbaines. Un projet qui dépassera les frontières de la ville, car la municipalité travaille activement avec la région Pays de la Loire pour garantir la continuité des trames vertes et bleues.

Nantes, championne de l'investissement vert!

Nantes est la ville de France qui mise le plus sur ses espaces verts : 69 € par habitant sont consacrés aux espaces verts tous les ans, soit un budget 50 % supérieur à la moyenne nationale. En 2016, la ville a investi plus de 17 millions d'euros dans la création de nouveaux espaces verts, près de 4 fois plus que les autres villes ! Un investissement porté par cinq élus, exclusivement en charge des problématiques d'environnement et d'espaces verts (adjoints aux parcs, jardins et square, à la nature en ville, à l'écotourisme et aux jardins familiaux, au plan « paysage & patrimoine », et aux parcours de la biodiversité) pour faire de Nantes la « ville dans un jardin ».

Une démarche citoyenne qui rend la ville plus attractive



© Seve - Ville de Nantes

Grâce à cet investissement, la ville de Nantes peut répondre aux demandes des citoyens. Le projet « Ma Ville dans un Jardin » est collaboratif : sur la plateforme « Nantes & Co », les habitants étaient invités à proposer leur projet de végétalisation des espaces publics (pieds d'arbres, noues, pieds de murs, friches...). 110 projets seront ainsi accompagnés par la ville.

Les 100 jardins de la ville sont également devenus une véritable attraction touristique : ils sont les lieux les plus visités de Nantes! Il faut dire que la municipalité redouble d'imagination pour divertir les visiteurs : visites guidées, parcours de découvertes disponibles sur *smartphone*, festivals...

LES 3 VILLES LES + VERTES DE FRANCE

3e PLACE: STRASBOURG, GRANDEUR NATURE

Strasbourg, future capitale verte de l'Europe ?

Strasbourg s'est lancé un défi : devenir la « capitale verte de l'Europe ». Pour cela, la ville peut d'ores et déjà s'appuyer sur un riche patrimoine vert : avec près de 116 m² d'espaces verts par habitant, les Strasbourgeois sont 2,5 fois mieux lotis que la moyenne des Français, sans compter les surfaces agricoles. Un capital vert protégé : plus de 4 hectares sont classés.



© Ville et Eurométropole de Strasbourg

Un projet participatif et ambitieux : « Strasbourg, grandeur nature »

Pour devenir une capitale verte, la ville a conçu le plan « Strasbourg, grandeur nature », en sollicitant l'avis des Strasbourgeois. Une consultation a été réalisée auprès de 200 habitants, et des ateliers de concertation ont été organisés dans chaque quartier. Objectif : améliorer la qualité de vie des Strasbourgeois en s'appuyant sur les bienfaits de la végétalisation urbaine, et faire du vert un véritable levier pour l'attractivité de son territoire.



© PHSChalk - Ville de Strasbourg

Conjuguer biodiversité et solidarités

Le plan « Strasbourg, grandeur nature » a pour objectif de lier biodiversité et solidarité, végétal et citoyenneté. Il poursuit ainsi les nombreuses actions en faveur de la biodiversité (inventaire de la faune et de la flore, végétalisation des zones grises, développement de ruches urbaines...), et en fait la promotion pour obtenir l'adhésion de ses citoyens.

Tous les publics sont sollicités par la municipalité pour participer au verdissement de la ville : fleurissement de l'espace public via des conventions avec les commerçants et les associations, création du portail interactif « Strasbourg, ça pousse » pour permettre à chaque habitant de proposer un projet de végétalisation, mais aussi signature des chartes « Tous unis pour plus de biodiversité » avec les entreprises qui s'engagent à gérer leurs espaces verts privés de manière responsable.

Un engagement de longue date pour l'entretien écologique des espaces verts



© Pierre Buchert - Ville de Strasbourg

Monitoring végétal, gestion écologique des arbres, recyclage des déchets verts...: le service des espaces verts de Strasbourg travaille depuis l'amélioration longtemps des pratiques d'entretien des espaces de nature. Le plan de gestion différenciée (entretien différent selon la fréquentation et les finalités des espaces verts) a été généralisé dès 2008, faisant de Strasbourg une ville « zéro-phyto » 9 ans avant que la règlementation ne l'y oblige! La ville incite également ses citoyens à composter leurs déchets verts (aide au financement, plateforme de tri, organisation de stages gratuits...).

LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE

L'investissement en matière d'espaces verts reste faible au regard des attentes des Français

6 Français sur 10 sont convaincus que créer de nouveaux espaces verts devrait être la priorité n°1 des collectivités³, mais la part du budget des communes consacrée à l'investissement pour les nouveaux espaces verts reste faible : 1,3 % du budget total des grandes villes en moyenne. Angers demeure la ville qui alloue la plus grande part de son budget à la création d'espaces verts : 3,5 % de son budget total (hors dépenses d'entretien).

Les collectivités dépensent ainsi en moyenne 46,50 € par an et par habitant pour l'entretien et la création des espaces verts.



© Ville d'Angers - Th. Bonnet



© Ville de Besançor

Le végétal fait reculer les « zones grises » et favorise le lien social

En 2014, le Palmarès des Villes Vertes mettait en évidence la diversité du « patrimoine vert » des plus grandes villes de France. En 2017, la végétalisation continue de gagner du terrain dans les espaces urbains sous forme de façades et de toitures végétalisées mais également de jardins partagés. À Lyon, ce sont ainsi 725 Micro Implantations Florales qui ont été créées par les habitants depuis 2005, soit près de 7 km de rues jardinées. Ces actions participatives, si elles permettent de faire progresser la part du végétal dans les villes, sont également des vecteurs d'échanges et de rencontres et favorisent le lien social.



© Ville de Lyon



© Dominique Marck - Ville de Nîmes

La biodiversité devient un patrimoine à préserver et à valoriser

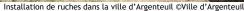
Plan biodiversité, installation de ruches, éco-pastoralisme : les grandes villes de France se sont saisies de la problématique de la préservation de la biodiversité, à l'image de la ville de Courbevoie qui a lancé, début 2014, une stratégie d'écologie urbaine sur l'ensemble de son territoire.

Préserver la biodiversité nécessite d'en connaître la richesse : en 2017, 12 villes parmi les 50 plus grandes communes de France déclarent avoir réalisé récemment un inventaire total de la faune et de la flore. Fortes de ces connaissances, les villes optent pour une gestion différenciée des espaces : 2 villes sur 3 déclarent en effet avoir choisi des techniques d'entretien qui respectent la diversité des végétaux et des espaces verts.

³ Enquête Unep-Ifop 2016 « Ville en vert, ville en vie : un nouveau modèle de société »









Ferme mobile ©Ville de Pari

Le vert en ville : un argument d'attractivité pour les collectivités

Devenus une composante importante du patrimoine des collectivités, les espaces verts deviennent des vitrines et leviers d'attractivité. Certaines villes développent ainsi « l'éco-tourisme » en organisant des visites guidées dans les jardins mais également de nombreux festivals dédiés au végétal.

La ville de Caen organise chaque année durant deux semaines « Les journées du Patrimoine Vert » en association avec des professionnels du paysage, des associations de jardins partagés et des écoles. L'occasion de voir apparaître en plein centre-ville des jardins thématiques éphémères permettant de découvrir des espèces rares de végétaux.



©Ville de Caen



©SEVE - Ville de Nantes - Printemps des jardins

« Zéro phyto », paillage, éco-pastoralisme : les grandes villes ont la main verte !

Fin 2016, la quasi-totalité des plus grandes villes de France avaient anticipé l'interdiction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques dans les espaces verts, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2017. Les techniques alternatives sont nombreuses et l'éco-pastoralisme a le vent en poupe : 2/3 des collectivités interrogées déclarent avoir recours à cette méthode alternative de gestion écologique des espaces verts par des herbivores!





Éco-pastoralisme ©Ville de Nantes - Pierre Buchert

TOP 5 PATRIMOINE VERT



Même si des villes comme **Poitiers (482 m² / habitant)** et **Besançon (219 m² par habitant)** disposent de plus grandes surfaces vertes, **Tours, Strasbourg et Caen offrent un patrimoine vert plus dense et plus varié à leurs habitants**, avec des parcs et jardins exceptionnels, à l'image de la Colline aux Oiseaux à Caen.

Les villes du Palmarès s'illustrent aussi par la protection et la diversification des espaces verts : à Nîmes, plus de 5 650 ha sont classés en « zone d'intérêt écologique faunistique et floristique ». D'autres formes de végétalisation germent également : Amiens compte ainsi plus de 2,1 ha de toitures végétalisées.

En moyenne, un Français vivant dans l'une des 50 plus grandes villes de France dispose de **48 m² d'espaces verts**. Les villes du Palmarès abritent en moyenne 1 147 ha d'espaces verts.

Les indicateurs observés:

- m² d'espaces verts accessibles au public (jardins publics, espaces verts, parcs, promenades, aires de jeux, terrains de sport, cimetières...)
- m² d'espaces végétalisés protégés
- Surfaces de toitures végétalisées
- Nombre d'arbres d'alignement et proportion de voiries végétalisées
- Densité en espaces verts (hors bois et fôrets, cimetières végétalisés et terrains de sports)
- Infrastructures vertes pour la gestion des eaux pluviales



Des inégalités criantes entre les villes, compensées par le développement de nouvelles infrastructures vertes



© Alexandre Rimond - Ville d'Argenteuil

Si certaines villes sont en progrès, et si d'autres prennent de forts engagements, les résultats du Palmarès 2017 démontrent que les villes de France restent globalement trop pauvres en espaces verts. En effet, ils représentent moins de 5 % du foncier. En face, les voiries et infrastructures de transport occupent jusqu'à 25 % de la surface des villes selon le CERTU⁴. Cet écart relatif a des conséquences environnementales, sociales et sanitaires importantes. D'autant qu'il se double d'inégalités territoriales très marquées.

Les villes faisant partie de larges ensembles urbains à forte densité, telles que les villes franciliennes, sont très mal dotées en espaces verts, et il est difficile pour elles de les développer. Courbevoie (5 m² d'espaces verts par habitant) et Créteil (23 m²) sont par exemple désavantagées. À l'inverse, à la Réunion, Saint-Paul compte sur son territoire une large réserve naturelle - portant ainsi son patrimoine à plus de 1 000 m² d'espaces verts par habitant!

Pour pallier ce handicap géographique, et améliorer la qualité de vie de leurs habitants, les villes les plus denses parient sur d'autres formes de vert en ville. À Créteil, 80 % de la voirie est bordée d'arbres. Un vrai avantage pour les habitants de ces zones urbaines où la qualité de l'air est globalement mauvaise : les grands arbres peuvent absorber jusqu'à 5,4 tonnes de CO₂ et 20 kg de poussières par an.

Le patrimoine vert : un véritable atout pour l'attractivité territoriale

Au-delà de son attrait esthétique, la nature en ville est un véritable atout pour l'attractivité territoriale : 85 % des Français choisissent leur logement en fonction de la proximité d'un espace vert, et 11 % des touristes considèrent les parcs et jardins comme l'une des principales raisons de leur venue⁵.

Les grandes villes de France prennent de plus en plus conscience de cette demande des Français, et certaines se fixent des objectifs très ambitieux pour y répondre. Toulouse prévoit par exemple d'augmenter de 20 % la surface de ses espaces verts en ville d'ici à 2020. Autre exemple : à Courbevoie, la municipalité - via une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage - veille à ce que chaque opération de voirie permette une augmentation du patrimoine vert.



Parc de Clichy - Batignolles, à Paris © Jean-Pierre Viguié

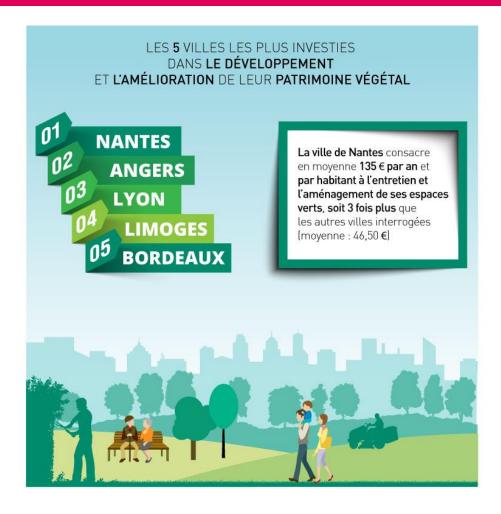
⁵ Étude Asterès « Les espaces verts urbains : Lieux de santé publique, vecteurs d'activité économique » - Mai 2016



Observatoire des Villes Vertes Palmarès des Villes Vertes 2017

⁴ Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports et l'Urbanisme - <u>www.certu.fr</u>

TOP 5 INVESTISSEMENT



Alors que les collectivités locales ont vu leurs budgets globalement diminuer entre 2014 et 2017, les villes du top investissement ont maintenu des budgets importants pour construire des villes vertes. Nantes dédie ainsi 39,4 millions d'euros en 2016 aux espaces verts (entretien et création). La 2^e ville de France, Lyon, a pour sa part alloué 25 millions d'euros pour le développement du vert en ville cette année-là.

En moyenne, dans les 50 plus grandes villes de France, le budget espaces verts et nature en ville est de 46,50 €, contre 48 € en 2014 (à euros constants).

Les indicateurs observés :

- Budget dédié à la création et entretien en € / an / habitant
- Taux d'investissement (% du budget de la commune dédié aux espaces verts)



L'investissement public : des signaux toujours inquiétants

Dans un contexte budgétaire restreint, 6 Français sur 10 souhaitent que les municipalités investissent en priorité dans de nouveaux espaces verts selon l'étude Unep-Ifop réalisée en 2016. Une demande qui reste pourtant peu entendue des plus grandes villes de France : on constate une diminution importante des budgets, déjà peu élevés en 2014.

Les maires consacrent ainsi seulement 1,3 % de leur budget municipal à la création de nouveaux espaces verts : un pourcentage extrêmement faible, au regard des bénéfices qu'apportent pourtant le verdissement du cadre de vie des urbains français. De plus, les disparités entre les villes sont très importantes, le budget par an et par habitant allant de 10 à 69 €.



Week-end de l'arbre © Ville de Reims

Cependant, certaines villes ont fait du vert une de leurs priorités, notamment en pensant le verdissement de la ville en amont des grands projets d'urbanisme. C'est le cas de Courbevoie (52 \in par an et par habitant), de Bordeaux (49 \in) ou encore de Reims et Rennes (46 \in).

Des retours sur investissement réels et quantifiables

Le manque de visibilité et d'informations quant aux bénéfices économiques induits par la présence d'espaces verts peut expliquer le sous-investissement des collectivités. Or ceux-ci sont nombreux. Le financement de la création d'espaces verts à un impact économique positif direct pour les collectivités locales : les villes vertes attirent plus d'habitants (pour plus de 8 Français sur 10, la proximité d'un espace vert est un critère prioritaire dans le choix du logement⁶), d'entreprises et de touristes - tout en permettant des économies de fonctionnement : installer des toits jardins sur les bâtiments communaux permet ainsi de réduire leur facture énergétique en concourant à une meilleure isolation.



Autre bénéfice pour les habitants de la ville : la proximité d'un espace vert peut induire jusqu'à 10 000 € de plus-value immobilière⁷. Ainsi, à Brest, les prix des appartements à proximité directe des espaces verts sont supérieurs de 17 % à ceux des appartements localisés 100 mètres plus loin.

⁷ Étude Unep - Asterès « Les espaces verts urbains, lieux de santé publique, vecteurs d'activité économique »



Observatoire des Villes Vertes Palmarès des Villes Vertes 2017

⁶ Étude Unep - Ifop 2016 - « Ville en vert, ville en vie : un nouveau modèle de société »

TOP 5 BIODIVERSITÉ



En 2017, parmi les 50 plus grandes villes de France, Angers, Lyon et Brest, se démarquent par leurs actions innovantes en matière de préservation de la biodiversité.

Plan biodiversité, inventaires de la faune et de la flore, gestion différenciée, les initiatives en matière de protection de la biodiversité sont nombreuses dans les plus grandes villes de France et celles-ci n'hésitent plus à inclure les citoyens dans leurs démarches.

Ainsi à Brest, la Direction de l'Écologie Urbaine et la Direction de la Propreté ont mis en place la distribution de sachets de graines aux particuliers afin qu'ils fleurissent leurs pieds de mur. Cette démarche n'a pas seulement un but esthétique, elle vise à convaincre les particuliers de ne plus traiter chimiquement ces espaces et de laisser pousser leurs graines. Pour cela, ils sont accompagnés par des professionnels leur proposant des formations au jardinage écologique.

Les indicateurs observés :

- Plan biodiversité
- Plan de gestion écologique des arbres
- Inventaire partiel ou complet de la faune et de la flore
- Gestion différenciée des espaces verts
- Incitation à la végétalisation des zones grises



Les grandes villes de France pionnières en matière de développement de la biodiversité



En 2017, parmi les 50 plus grandes villes de France interrogées, 40 % bénéficient d'un élu dédié aux espaces verts et 1 sur 2 a mis en place un « plan biodiversité » sur son territoire.

À Strasbourg, le plan « <u>Strasbourg</u>, <u>grandeur nature</u> » planifie les actions à mettre en œuvre pour renforcer la présence de la nature dans la ville et sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole. La ville s'est également dotée d'une charte intitulée « Tous unis pour plus de biodiversité » : elle propose aux institutions publiques, aux entreprises et aux associations de l'agglomération strasbourgeoise de s'engager dans une gestion de leurs espaces qui préserve la ressource en eau et favorise la biodiversité.

Une préservation qui passe par une meilleure connaissance de la biodiversité des territoires urbains

Répertorier les différentes espèces animales et végétales qui vivent sur leur territoire est devenu primordial pour les collectivités qui souhaitent mettre en œuvre des actions préservant la biodiversité. Ainsi, parmi les 50 villes interrogées, 12 déclarent avoir effectué un inventaire total de la faune et de la flore qui composent la biodiversité de leur commune. Le patrimoine arboré est également l'objet d'une attention croissante de la part des collectivités : 1 ville sur 5 déclare avoir instauré un plan de gestion écologique des arbres.

Ces inventaires leurs permettent ensuite d'adapter leurs méthodes d'entretien en fonction des besoins des espèces : 15 des villes interrogées déclarent avoir opté pour des modes de gestion différenciée de leurs espaces verts. A Nantes par exemple, la gestion différenciée a été mise en œuvre dès les années 90 et celle-ci ne cesse d'évoluer depuis car elle régit des espaces de plus en plus divers : tout espace offrant un abri pour la faune ou la flore devient un espace de biodiversité faisant l'objet d'une gestion différenciée de la part des équipes en charge de l'entretien des espaces verts de la ville.



TOP 5 PROMOTION



Bonne nouvelle : les grandes métropoles de France sont mobilisées pour la promotion du végétal !

Permis de végétaliser, jardins partagés... Marseille lie habilement végétalisation, citoyenneté et renforcement des liens sociaux.

Paris mise sur une gouvernance participative, via des consultations publiques mais aussi via un jeu de simulation invitant les Parisiens à imaginer et dessiner les futurs jardins du nord-est de la capitale!

Besançon s'illustre sur le terrain de l'éco-tourisme, mêlant patrimoines végétal et historique pour inciter les touristes à découvrir la ville, avec une démarche écologique et responsable.

Les indicateurs observés :

- Conseiller dédié aux espaces verts
- Action de sensibilisations et de promotion auprès des publics scolaires
- Mise en valeur du patrimoine vert de la commune (festivals, organisation de visites guidées, de parcours interactifs, d'ateliers...)
- Obtention de prix



Les villes se mobilisent pour sensibiliser les plus jeunes aux bienfaits du végétal

L'éducation aux bienfaits et à l'importance du vert se fait dès la petite enfance. Toutes les villes du Palmarès organisent des ateliers ou réalisent des guides pédagogiques à destination des écoles. En la matière, Argenteuil est exemplaire. Grâce à un partenariat pédagogique étroit entre enseignants et éducateurs à l'environnement de la ville, plus d'une centaine de classes et plusieurs centres de loisir sont accompagnés dans leurs projets (plantations, mini potagers dans les écoles...).



© Alexandre Rimond - Ville d'Argenteuil

Végétal & citoyenneté : des actions participatives plébiscitées



© Sophie Guillermain - Ville de Marseille

Les différentes enquêtes de l'Observatoire des Villes Vertes l'ont démontré : les habitants sont de plus en plus acteurs du verdissement de leur cadre de vie. Végétaliser est devenu un véritable geste citoyen!

Quelques actions exemplaires: la distribution de graines, et le développement des permis de végétaliser. Ces derniers permettent à la fois d'animer la vie locale en créant du lien social, tout en donnant un nouveau visage aux lieux. Par exemple, la rue de l'arc, dans le quartier populaire de Nouailles à Marseille, a été entièrement végétalisée grâce au « Visa Vert » mis en place par la ville et les associations de riverains.

À Nancy, l'opération « Aux graines, citoyens! » avait un sens symbolique fort aux lendemains des terribles attentats de 2015: la ville avait décidé de distribuer gratuitement des graines aux couleurs du drapeau français, une manière de « semer ce qui donne de l'espoir et ce qui nous unit », selon Pierre Didierjean, directeur des espaces verts de la ville.

Les parcs et jardins au cœur de la dynamique touristique

Espaces verts & tourisme vont de pair dans les plus grandes villes de France! De nombreux festivals sont l'occasion de promouvoir la ville *via* son patrimoine vert. À titre d'exemple, on peut ainsi citer le jardin éphémère de la place de Nancy qui connaît chaque année davantage de succès: il attire plus de 435 000 visiteurs, dont des touristes étrangers. À Nantes, le festival « La Folie des Plantes » attire également plus de 40 000 visiteurs.



Jardin éphémère de la place Stanislas © Nancy

D'autres villes font le pari de l'éco-tourisme, à l'image de Besançon. En s'appuyant sur son important capital vert (jardin botanique historique, muséum d'histoire naturelle, forêts environnantes...), la ville a développé de nombreuses brochures et guides pour permettre aux touristes de mieux connaître la faune et la flore de la région. En outre, dans le cadre du programme « Nature et Culture », une centaine de rendez-vous sont organisés pour sensibiliser le public aux bonnes pratiques au jardin.

TOP 5 ENTRETIEN



Les villes de Rennes, Strasbourg et Besançon se distinguent par leurs actions en faveur d'un entretien plus écologique des espaces verts et par une politique efficace de gestion des déchets verts sur le périmètre de leur commune.

Les indicateurs observés :

- Existence d'un plan de désherbage
- Recours à l'éco-pastoralisme
- Méthodes de désherbage
- Méthodes de gestion des déchets verts
- Mise en place d'une politique d'incitation au compostage des déchets verts



Entretien des espaces verts : les méthodes écologiques s'imposent

Avec l'entrée en vigueur de la loi Labbé au 1^{er} janvier, l'année 2017 marque un tournant en matière de gestion et d'entretien des espaces verts dans les collectivités. Le recours aux produits phytopharmaceutiques étant désormais interdit, les responsables d'espaces verts ont dû se former à des techniques alternatives, plus écologiques. Parmi les 50 villes interrogées, 2 sur 3 se sont ainsi dotées d'un plan de désherbage régissant les actions de la commune en matière d'entretien des espaces verts et la quasi-totalité d'entre elles avaient anticipé en 2016, l'interdiction du recours aux produits phytopharmaceutiques.

Cette politique « zéro phyto » a permis l'essor de techniques alternatives tel que le désherbage manuel, qui figure parmi les techniques les plus utilisées dans près de 50 % des villes interrogées, ou encore le paillage (technique utilisée dans 27 des villes du classement).



L'éco-pastoralisme est également le grand gagnant de cette évolution écologique des grandes villes de France. En 2014, 11 villes parmi les 50 plus grandes villes de France déclaraient avoir recours à cette technique d'entretien des espaces verts. En 2017, ce sont 2/3 d'entre elles qui y recourent!

Gestion des déchets verts : le compostage devient un automatisme



Comme en 2014, le recyclage des déchets verts des particuliers fait l'objet d'une grande attention de la part des collectivités, qui favorisent, à différentes échelles, le compostage. La plupart des villes ayant répondu au Palmarès mettent ainsi à disposition des particuliers des plateformes de compostage et proposent des formations aux différentes techniques de compostage. À l'image de la ville d'Angers qui a édité un guide « Jardiner au naturel » incitant les particuliers à réduire et revaloriser leurs déchets verts.

La ville d'Argenteuil récompense quant à elle les particuliers qui apportent leurs déchets verts auprès du syndicat en charge du traitement des déchets, en leur proposant de récupérer gratuitement du compost pour leurs jardins.

Dans les espaces verts des collectivités, la tendance est également au tri et à la revalorisation des déchets verts. 1 ville sur 2 déclare ainsi revaloriser les déchets verts directement sur site. Les techniques de méthanisation et de combustion des déchets verts restent quant à elles marginales.



Aire de compostage ©Ville de Marseille



Zone de compostage ©Ville de Paris



ANNEXES

Infographie (réutilisation libre - source : Unep - Les Entreprises du Paysage)



TOP 10 DES VILLES LES PLUS VERTES DE FRANCE*



EN SYNTHÈSE

5 CHIFFRES-CLÉS À RETENIR









Méthodologie

Le « Palmarès des Villes Vertes 2017 », réalisé dans le cadre de <u>l'Observatoire des Villes Vertes*</u>, a interrogé les **50 plus grandes villes de France** (liste établie selon le nombre d'habitants, recensement INSEE, chiffres 2014) entre juin et novembre 2016.

L'enquête s'appuie sur le traitement extensif de **plus de 1500 données**, collectées selon 2 sources principales : données publiques et questionnaires déclaratifs remplis par les services « Espaces Verts » des villes concernées.

Pour déterminer le classement, 5 grands critères de notation ont été établis :

- 1. l'importance du patrimoine vert accessible au public ;
- 2. les efforts d'investissement de la commune en faveur du développement du végétal ;
- 3. la préservation de la biodiversité;
- 4. la promotion des parcs, jardins et espaces naturels en vue de dynamiser la vie locale ou d'attirer des touristes ;
- 5. la politique d'entretien des espaces verts et de gestion des déchets verts.

Ces différents critères ont été évalués à l'aune de **25 indicateurs**, allant de la surface d'espaces verts à la part du budget communal dédiée aux aménagements paysagers, en passant par l'existence d'un plan « biodiversité » à l'échelle de la ville ou encore l'incitation au compost auprès des particuliers. La population et la superficie de chaque ville ont été prises en compte, de manière à corriger les effets d'échelle.

Le score obtenu s'entend sur une base 100.

^{*} L'Observatoire des villes vertes a pour objectif de développer la réflexion sur les perspectives de la ville verte en France et de promouvoir le foisonnement d'initiatives végétales en milieu urbain. Créé en 2014 par l'Unep - Les Entreprises du Paysage - et Hortis, organisation rassemblant les responsables d'espaces nature en ville, l'Observatoire des villes vertes propose des cartographies dynamiques qui recensent les projets remarquables en matière d'aménagements paysagers urbains, des focus sur les tendances de demain, ainsi qu'un « laboratoire » où se mêlent divers sondages et études sur le thème du végétal.

Liste des 50 villes retenues (source : INSEE)

Pour réaliser un palmarès représentatif du quotidien des citadins français, nous avons interrogé les 50 communes les plus peuplées de France (données INSEE).

	Ville	Nb habitants
1	Paris	2 240 621
2	Marseille	852 516
3	Lyon	496 343
4	Toulouse	453 317
5	Nice	343 629
6	Nantes	291 604
7	Strasbourg	274 394
8	Montpellier	268 456
9	Bordeaux	241 287
10	Lille	228 652
11	Rennes	209 860
12	Reims	181 893
13	Le Havre	173 142
14	Saint-Étienne	171 483
15	Toulon	164 899
16	Grenoble	158 346
17	Dijon	152 071
18	Angers	149 017
19	Nîmes	146 709
20	Villeurbanne	146 282
21	Saint-Denis (La	145 238
	Réunion)	
22	Le Mans	143 599
23	Clermont-	141 569
	Ferrand	
24	Aix-en-	141 148
	Provence	

	Ville	Nb habitants	
25	Brest	139 676	
26	Limoges	136 221	
27	Tours	134 978	
28	Amiens	132 727	
29	Perpignan	120 489	
30	Metz	119 551	
31	Boulogne-	117 126	
	Billancourt		
32	Besançon	116 353	
33	Orléans	114 286	
34	Rouen	111 557	
35	Mulhouse	110 755	
36	Caen	108 365	
37	Saint-Denis	108 274	
38	Nancy	105 067	
39	Argenteuil	104 962	
40	Saint-Paul	104 646	
41	Montreuil	103 520	
42	Roubaix	94 536	
43	Tourcoing	92 707	
44	Dunkerque	90 995	
45	Nanterre	90 722	
46	Créteil	89 845	
47	Avignon	89 380	
48	Vitry-sur-Seine	88 102	
49	Poitiers	87 646	
50	Courbevoie	86 854	

Indicateurs et pondérations

Indicateur	Pondération
m² d'espaces verts accessibles au public (jardins publics, espaces verts,	10
parcs, promenades, aires de jeux, terrains de sport, cimetières)	
m² d'espaces végétalisés protégés	5
Surfaces de toitures végétalisées	2
Différenciation entre les différents type d'espaces verts	3
Nombres d'arbres d'alignement / % de voiries végétalisées	5
Infrastructures vertes pour la gestion des eaux pluviales	3
Budget dédié à la création et l'entretien en € / an / habitant	10
Taux d'investissement (% dédié à la création)	5
Plan de biodiversité	2
Plan de gestion des arbres	2
Inventaire complet de la faune et de la flore	2
Inventaire partiel de la faune et de la flore	1
Gestion différenciée des espaces verts	2
Incitation à la végétalisation des zones grises	3
Plan de désherbage	2
Techniques de désherbage	5
Éco-pastoralisme	2
Présence ou non d'un conseiller municipal dédié aux espaces verts	2
Actions de sensibilisations et de promotion	2
Mise en valeur du patrimoine vert de la commune (festivals, visites guidés, parcours interactifs)	5
Obtention de prix	1
Revalorisation des déchets verts	4
Incitation pour les particuliers au compostage	2
Indice de qualité de l'air de l'OMS	10
Nombre de fleurs obtenues au jury « villes et villages fleuris »	10
+ Bonus pour les villes ayant bénéficié d'un prix aux « Victoires du paysage »	
Total	100



À propos de l'Observatoire des villes vertes :

www.observatoirevillesvertes.fr

L'Observatoire des villes vertes a pour objectif de développer la réflexion sur les perspectives de la ville verte en France et de promouvoir le foisonnement d'initiatives végétales en milieu urbain. Créé en 2014 par l'Unep - Les Entreprises du Paysage - et Hortis, organisation rassemblant les responsables d'espaces nature en ville, l'Observatoire des villes vertes propose des cartographies dynamiques qui recensent les projets remarquables en matière d'aménagement paysagers urbains, des focus sur les tendances de demain, ainsi qu'un « laboratoire » où se mêlent divers sondages et études sur le thème du végétal.



À propos de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage www.lesentreprisesdupaysage.fr

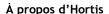
L'Unep est la seule organisation professionnelle représentative des 28 600 entreprises du paysage reconnue par les pouvoirs publics. Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, et à informer et aider ses adhérents (70 % d'entre eux ont moins de 10 salariés) dans leur vie d'entrepreneur. Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ses adhérents. Les engagements de service de l'Unep sont certifiés selon le référentiel Quali'OP depuis 2006; en 2014, l'Unep obtient le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (RSE).











http://www.hortis.fr

Hortis regroupe les responsables des services espaces verts de toute la France. L'objectif du réseau est de représenter et défendre les intérêts de la filière de l'horticulture, du paysage et de la nature en ville dans le secteur public. Hortis est également engagé pour la professionnalisation (échanges de bonnes pratiques, formations...) et pour la valorisation des expertises des directions des espaces verts.



Contacts presse:

Agence Hopscotch
Camille Paplorey / Malini Rantchor
01 58 65 01 03 / 01 58 65 01 34
cpaplorey@hopscotch.fr / mrantchor@hopscotch.fr

Unep - Les Entreprises du Paysage Jennifer Malsoute 01 42 33 88 62 jmalsoute@unep-fr.org

